

## Remarques sur un transport de nourriture au nid par un Gobemouche gris

Par Richard Lery

**S**AMEDI 5 JUIN 2021, à Soulles, dans le bocage du Centre-Manche, je repère un Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) adulte qui vient de se percher sur la croix d'une tombe, dans le cimetière entourant l'église. Je suis près de ma voiture en bordure du cimetière, et sur le point de partir, je me dépêche donc de sortir mon appareil photo. J'avais auparavant rapidement regardé le Gobemouche dans mes jumelles, et remarqué qu'il avait une proie dans le bec, laquelle n'était pas une proie volante. Je prends donc très vite une première photo, avec sa proie dans le bec.



*Gobemouche gris avec une proie  
50 Soulles (@ R. Lery).*

Comprenant qu'il attend que je ne le regarde plus pour aller nourrir ses jeunes au nid supposé (il était un peu tôt en saison pour avoir des jeunes hors du nid), je me dis qu'il y a des chances qu'il reste un petit temps sans changer de place.

Je décide alors de prendre d'autres photos. J'ajuste mon appareil... et constate alors, une fois l'oiseau dans mon viseur, qu'il n'a plus rien dans le bec. Je précise que j'ai tout le temps surveillé le Gobemouche pendant ce temps-là, et qu'il n'a pas pu aller nourrir sans que je m'en aperçoive.

Une fois la proie disparue, le Gobemouche ne s'envole pas pour autant tout de suite, me permettant de refaire quelques clichés de l'oiseau, toujours le bec vide, avant qu'il ne quitte son poste.

### Stratégie habituelle de l'oiseau allant nourrir au nid

J'ai souvent observé ce comportement bien connu d'un oiseau adulte, en particulier un passereau, allant nourrir ses jeunes au nid. S'il se sent épié par l'observateur, la proie dans le bec, il attend que celui-ci s'éloigne ou simplement qu'il regarde ailleurs, pour se précipiter au nid hors du regard dudit observateur (et prédateur potentiel). Ceci se passe souvent extraordinairement vite, sans même qu'on se rende compte qu'on a tourné la tête, ou même simplement détourné légèrement son regard. Dans ces cas-là, l'attente du parent nourrisseur peut être assez longue. Personnellement, je finis toujours par m'éclipser si l'oiseau n'arrive pas à aller nourrir.

Ce regard attentif et méfiant de l'adulte nourrisseur est pour moi presque complice et amusant, si j'ose cette remarque anthropomorphique, et m'a toujours procuré une certaine émotion, voire de l'émerveillement.

C'est un comportement qui a bien entendu pour finalité d'éviter que le prédateur potentiel qu'est l'observateur repère le lieu du nid pour aller le piller ensuite.

### Le cas, plus complexe, de la situation observée

Dans ce cas particulier, on est en droit de se poser quelques questions. Je n'ai rien trouvé dans la littérature à ce sujet, mais je peux tenter deux hypothèses :

- Il a avalé sa proie.

C'est à mon avis le cas le plus probable. Il n'a pas bougé pendant que je l'observais. Il aurait avalé sa proie, d'une part pour me dissuader de chercher le nid, étant moi-même censé alors croire qu'il n'allait pas nourrir. Il pourrait aussi l'avoir avalée pour se nourrir lui-même, faisant, si j'ose dire, d'une pierre deux coups. Il pouvait toujours retourner chasser aussitôt, et de toute façon, il faut bien qu'il se nourrisse, alors pourquoi pas maintenant ?

- Il a lâché sa proie.

Pourquoi l'aurait-il fait ? Peut-être pour que je pense qu'il n'allait pas nourrir, et me signifier ainsi que je n'avais pas d'intérêt à rester pour repérer l'emplacement de son nid. Il aurait pu alors aller récupérer sa proie au sol après mon départ. Mais le risque n'était pour lui pas négligeable que sa proie soit perdue. Si la proie n'était pas morte, elle pouvait partir, et si elle était morte, un autre prédateur pouvait s'en emparer.



*Gobemouche gris, proie avalée ? 50 Soulles (@ R. Lery).*

Donc, le cas le plus probable, à mon sens, est qu'il ait avalé sa proie. Mais pourquoi est-il resté à son poste ensuite, se sachant observé par moi ?

On peut imaginer qu'il a peut-être voulu surveiller mon comportement, pour s'assurer que je n'avais pas repéré le nid.

Il aurait pu aussi s'éloigner de son nid pour détourner mon attention et me faire croire que celui-ci était ailleurs. Mais la dépense énergétique d'une telle attitude peut paraître supérieure à celle d'avalier sa proie et de retourner chasser dans les alentours immédiats. De plus, cette même attitude comporte le risque de s'exposer davantage à un éventuel prédateur, comme un épervier par exemple.